

d'abord un signe spécifique de localisation, le rein sain en place étant généralement impossible à sentir entre ses doigts, cependant certains cas d'hypertrophie compensatrice peuvent amener à des désastres si le chirurgien se laissait guider par ce seul signe. Évidemment il n'est pas question ici de ces gros reins qui forment une véritable tumeur et où le doute n'est pas possible. Alors la lésion saute aux yeux et il ne reste qu'à distinguer entre la tuberculose et le cancer, ce qui est quelquefois impossible dans le cas où il n'y a pas de symptômes urinaires.

Le pronostic de la tuberculose rénale non traitée est sombre, tous les organes génitaux-urinaires vont se prendre et le malade ira mourir en consommation après avoir enduré toutes les douleurs que peuvent lui causer son rein et sa vessie.

TRAITEMENT

Il n'y a qu'un seul traitement de la tuberculose rénale, traitement effectif et curateur, c'est l'ablation de l'organe malade, et à cette idée, aujourd'hui acceptée dans tout le monde, s'attache le nom de M. Albarran, le brillant successeur du Prof. Guyon.

On a cherché à établir la guérison spontanée de la lésion tuberculeuse du rein comme on a établi la guérison spontanée de la tuberculose pulmonaire par un processus de sclérose enveloppant les tubercules et les étouffant, mais plusieurs pièces anatomo-pathologiques, entr'autres une de M. Lecène, ont montré des tubercules en pleine évolution dans un rein en train de se scléroser.

Les divers traitements d'ordre général, les sérums, les tuberculines ont généralement échoué contre cette forme récalcitrante de la « plaie blanche » ; d'ailleurs, s'il faut faire des réserves pour l'avenir, qui nous donnera peut-être un vrai sérum curateur de toute tuberculose, il convient d'ajouter que les succès plutôt